

NOTRE BEST OF DES LIVRES DE L'ÉTÉ

VACANCES À LA PAGE

Finis le temps où lecture d'été rimait avec roman raté. Cette année, on bronze futée : six coups de cœur toutes catégories, trois sagas dévergondées et trois polars pour frissonner,



SIX INCONTOURNABLES

> QUELLE ÉPOQUE ÉPIQUE !

1793. De retour d'une partie de chasse, une amazone au sang bleu découvre qu'on a massacré sa famille et qu'elle détient un terrible secret. La seule façon de s'en sortir – et de sauver la France : monter à Paris, en pleine Terreur... Entre messes roses et magie noire, duels à la cour et cour des Miracles, le roman très « Marquise des anges » d'une jeune femme qui a le rythme dans la peau.

C.O.d.B.

« Clotilde ou la Saison du diable », de Jennifer Kouassi (Grasset, 280 p.).

> VIVE LES GRANDS ESPACES

Grand voyageur et fan de Joseph Kessel, Olivier Weber part en quête d'un manuscrit oublié dans une vieille mosquée d'Istanbul. L'auteur : un poète mythique et mystique du XIII^e siècle, qu'il suivra comme un enfant émerveillé aux quatre coins de l'Orient. Magnifiques châteaux d'Iran, mystérieux jardins suspendus et envoûtantes danses sacrées, un voyage inespéré dans la sagesse musulmane.

C.O.d.B.

« Le Grand Festin de l'Orient », d'Olivier Weber (Robert Laffont, 349 p.).

> RÉSERVÉ AUX DEJANTÉS

Le commissaire Liberty, qui déteste par-dessus tout la paperasse, a un adjoint à la conjugalité compliquée, un patron qui le convoque toujours quand il piétine. Jusque-là rien que de très normal. Sauf qu'il a aussi un sens de la justice très personnel. Les crimes, il les commet lui-même avant d'en faire porter le chapeau à des types objectivement antipathiques. Mauvais esprit et humour rafraîchissant dans ces deux vrais-faux polars complètement secoués.

O.L.

« L'Apprentissage » et « Chez l'oto-rhino », de Raphaël Majan (P.O.L, 201 p. et 197 p.).

> TENDRES TROPIQUES

Début des années 90 : Gabriel, un Français sans attaches ni avenir, découvre Cuba mais surtout Pilar, ex-communiste qui veut quitter son île. Dix ans plus tard, Gabriel n'a rien oublié de cette éducation sentimentale ni de Pilar, devenue sa femme. « Petite fugue autobiographique », variation charnelle sur un paradis perdu et manuel de savoir-vivre au pays de la débrouille, Cuba débarrassé de ses clichés... Sauf de ceux qui viennent du cœur.

C.O.d.B.

« Je ne sais pas écrire et je suis un innocent », de Gabriel Lindero (Calmann-Lévy, 350 p.).

> UN PARFUM D'EAU DE ROSE

Mariée trop tôt à un homme trop vieux, Clara a dû remiser ses rêves de jeune fille dans le vestiaire de la belle maison de son mari. Cent ans plus tard, même lieu, autres temps : Julia, femme indépendante et active, s'offre cette demeure pour refuge. Les voix des deux femmes – l'une recluse, l'autre éclos – se font écho dans ce roman au charme rétro. L'Espagnole Josefina R. Aldecoa conte avec romanesque le droit de devenir une jeune fille dérangée...

O.L.

« Julia et Clara », de Josefina R. Aldecoa (Quai Voltaire, 238 p.).

> TRÈS CLASSIQUE CHIC

Si vous avez une passion pour les sœurs Bronië et Daphné Du Maurier, précipitez-vous sur ce chef-d'œuvre de sentiments contrariés. William est amoureux de sa jolie voisine. Parti faire sa vie en Nouvelle-Zélande, le jeune homme envoie une lettre enflammée au père de sa bien-aimée afin de lui demander la main de sa fille... Mais il se trompe de prénom et doit, le cœur brisé, épouser la sœur de sa chérie. Derrière l'eau de rose, Elizabeth Goudge, distille de lents poisons. Huit cents pages pleines d'orages et de volupté...

O.L.

« Le Pays du dauphin vert », d'Elizabeth Goudge (Phébus, 792 p.).